

DIMANCHE 1^{er} janvier

L'unité de Dieu

Le système de croyance des anciens Hébreux était rigoureusement monothéiste, « *mono* » signifiant « un » et « *théiste* » dérivant du terme grec pour « Dieu », indiquant ainsi qu'il n'existe qu'un seul vrai Dieu. Cette position est invariable dans tout l'Ancien Testament. Il n'est qu'un seul Dieu, celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et non de nombreuses divinités comme celles vénérées par les nations et les tribus voisines des Hébreux. En ce sens, la religion de la Bible est exceptionnelle.

Comment Dieu se présente-t-il dans Ex 3.13-15? Que nous disent ces versets sur la personne de Dieu? Commentez.

Il est également parlé de l'unité de Dieu dans Dt 6.4. Ce texte est appelé Shema par les Juifs, qui est le premier mot de ce commandement, traduit dans nos Bibles par le verbe « Ecoute ». Cette déclaration est l'une des grandes vérités concernant Dieu. Il avait ordonné au peuple d'Israël d'y croire et de l'enseigner à ses enfants.

« **Écoute, Israël! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un.** » (Dt 6.4) Cf. Gn 2.24: « **C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un** » (La Bible du Semeur). Le même terme hébreu traduit par « un » figure dans ces deux textes. Qu'en pensez-vous?

Il s'agit du mot, *echad*, traduit par « un », qui est utilisé dans ce « *Shema* » (Dt 6.4). Ce terme, *echad*, évoque l'unité, non pas celle résultant d'une somme mathématique, mais une unité complexe. On affirme ici l'existence d'une unité composée de parties distinctes. Mari et femme doivent devenir « un » (*echad*) d'après Gn 2.24, tout comme, dans le Deutéronome, Dieu est « un ».

Comment est-il parlé de l'unité de Dieu dans le Nouveau Testament? Jc 2, 19; 1 Co 8.4.

Comprendre que Dieu est un n'aide-t-il pas à éviter de tomber dans l'idolâtrie quelle qu'en soit la forme ? Commentez. Pourquoi devons-nous adorer Dieu seul ? Comment vous débarrasser de « toute idole » dans votre vie ?

LUNDI 2 janvier

La divinité du Christ

La divinité du Père est rarement, sinon jamais, remise en question. Ceux qui contestent la trinité remettent souvent en question la divinité du Christ. Si Jésus n'était ni éternel ni pleinement divin, le plan du salut serait gravement compromis (voir la leçon de jeudi).

Comment Paul, autrefois pharisien rigide, évoquait-il la divinité du Christ?
Ph 2.6.

Pour un pharisien enraciné dans l'enseignement de l'Ancien Testament sur l'unité de Dieu, voilà une déclaration étonnante. Mais elle révèle le profond engagement de Paul dans la doctrine de la divinité du Christ.

L'épître aux Hébreux — rédigée pour des Juifs profondément monothéistes comme l'était Paul — contient de puissantes déclarations soulignant la divinité du Fils de Dieu. Dans He 1.8, 9, la nature divine de Jésus est exprimée de manière forte et explicite.

Bien plus, Jésus-Christ avait de lui-même la conscience de sa propre divinité. Cependant, il ne marchait pas dans les rues de Jérusalem accompagné d'un chœur proclamant triomphalement qui il était. Pourtant, les quatre évangiles contiennent de nombreuses indications attestant que c'était ainsi qu'il se considérait. Il a déclaré, à plusieurs reprises, posséder des attributs qui n'appartenaient qu'à Dieu: il parlait des anges de Dieu comme de ses anges (Mt 13.41); il affirmait pouvoir pardonner les péchés (Mc 2.5-10) et détenir la pouvoir de juger le monde (Mt 25.31-46). Qui d'autre que Dieu peut légitimement revendiquer ces pouvoirs?

Voyez, dans les récits des évangiles, la façon dont Jésus a accepté l'adoration de diverses personnes Mt 14.33; 28.9; Lc 24.50-52; Jn 9.35- 38. **Comparez avec l'attitude de Paul (Ac 14.8-18). Que révèle celle de Jésus sur sa divinité?**

Le fait que Jésus se soit déclaré comme étant le Fils de Dieu (Jn 19.7; Mt 26 63-65) a constitué l'une des accusations retenues contre lui lors de son procès. S'il ne se considérait pas comme étant Dieu, l'occasion lui était offerte de corriger une impression erronée. Il ne le fit pas. En réalité, c'est à ce procès, devant Caïphe, qu'il confirma sous serment sa propre divinité. La Bible nous démontre ainsi, avec puissance, que le Christ est Dieu.

Prenez le temps de réfléchir à la vie de Jésus en vous concentrant sur le fait qu'il était Dieu. Créateur de l'univers, cela nous amène-t-il à comprendre l'amour de Dieu pour le monde? N'est-ce pas là un grand réconfort et une belle espérance de cette incroyable vérité pour chacun de nous?

MARDI 3 janvier

Le Saint-Esprit

Si l'on conçoit que Dieu est « un » en deux personnes, celle du Père et du Fils, le fait d'ajouter une troisième personne ne devrait pas présenter de difficulté supplémentaire. Nous voulons parler ici du Saint-Esprit.

Lisez Gn 1.2. Que nous apprend ce texte sur le rôle du Saint-Esprit, qui apparaît très tôt dans le récit biblique?

Comment le texte de Mt 28.19 attire-t-il l'attention sur les trois Personnes de la Divinité?

Les trois Personnes de la Divinité sont mentionnées au moment où Jésus donne ses instructions sur la façon dont doivent être baptisés les nouveaux croyants. Cette « formule » baptismale est toujours utilisée lors de la plupart des baptêmes actuels. La personne qui choisit de suivre Jésus est baptisée « au nom de » (en grec, au singulier et non au pluriel, *La Bible du Semeur*), bien que trois personnes soient impliquées, trois êtres divins qui sont considérés comme Un seul.

Lors de l'immersion de Jésus dans le Jourdain, les trois personnes de la trinité étaient présentes. Lisez la description évocatrice que Marc fait de cette scène (Mc 1.9-11,). Il dit que Jésus a vu les cieux « se déchirer » (verset 10) [...] Ainsi dans ce passage, Marc attire l'attention sur les trois membres de la Divinité au cours de cette révélation impressionnante de Dieu qui touche la nature même de leur relation.

L'œuvre du Saint-Esprit, comme celle de Jésus, est liée et attribuée aux actes de Dieu. Voyez les descriptions suivantes des interventions du Saint-Esprit:

1. En annonçant la naissance du Christ, l'ange dit à Marie que son enfant sera appelé « saint », parce que le Saint-Esprit viendra sur elle (Lc 1.35).
2. Jésus affirmait que l'Esprit du Seigneur était sur lui, lui conférant l'onction pour qu'il puisse prêcher (Lc 4.18).
3. Il assurait également chasser les démons par l'Esprit de Dieu (Mt 12.28).
4. L'Esprit, qui devait poursuivre l'œuvre du Christ après son départ, était un autre « protecteur » tel que lui Jn 14.16, *La Bible des Peuples*).
5. Jésus a soufflé sur ses disciples pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit Jn 20.22).
6. Les nouveaux chrétiens recevront le Saint-Esprit en eux Jn 14.17) et l'Esprit du Christ (Ga 2.20; Col 1.27),

Le Christ et le Saint-Esprit sont intimement liés par leurs ministères. De plus, certaines références bibliques identifient le Saint-Esprit à Dieu. Lisez Ac 5.1-11. Cet incident ne nous aide-t-il pas à comprendre que le Saint-Esprit est lui aussi divin ? 7

MERCREDI 4 janvier

Dans l'unité et l'égalité

Si la Bible spécifie clairement que Dieu est un (echad), elle évoque aussi une pluralité de personnes. Au cours des millénaires, les biblistes et les étudiants de la Bible ont constaté que bon nombre de textes de l'Ancien Testament contiennent des indices frappants sur la nature plurielle de Dieu. Mais c'est dans le Nouveau Testament que cette vérité et de nombreuses autres se confirment le mieux.

Lisez Gn 1.26, 27. Comment la pluralité de Dieu se révèle-t-elle ici? On retrouve également, dans Gn 11.7, 8, cette association du pluriel et du singulier concernant Dieu au moment de la construction de la tour de Babel. C'est toujours Dieu qui parle. L'expression « Le SEIGNEUR» est donnée ici et pourtant LI parle comme s'il était plusieurs (à la première personne du pluriel).

Lisez Es 6.8. Comment découvrons-nous la pluralité du «Seigneur» dans ce passage?

Dans le Nouveau Testament, comment le sermon de Pierre à la Pentecôte exalte-t-il la Personne de Jésus au sein de la Divinité? Voir Ac 2.33. En juif monothéiste pieux, il proclame que le Christ, désormais au ciel, est pleinement divin. Dans sa lettre adressée aux exilés juifs de « la dispersion», Pierre, à nouveau, leur communique les preuves de la triple nature de Dieu. Voir 1 P 1.1-3.

Comment Paul inclut-il la pluralité de Dieu en décrivant les étapes du salut? 2 Co 1.20-22. Voir aussi 2 Co 13.13.

Avec notre esprit limité et notre condition d'être déchu, cet enseignement n'est pas facile à comprendre. Or, nous parlons ici de la nature de Dieu, du Créateur de l'univers. Il serait insensé de prétendre que nous pouvons le saisir pleinement. Tant de choses simples échappent à notre compréhension! Comment pourrions-nous nous faire une idée exacte d'un sujet aussi vaste que celui de la nature de Dieu?

JEUDI, 5 janvier

La trinité et le salut

L'évangile de Jean accorde une attention directe et délibérée à l'unicité de Dieu. Son auteur semble être pleinement conscient de la complexité de l'aspect trinitaire de sa nature.

Lisez la prière du Christ dans *Jn 14 à 16* et comptez le nombre d'allusions faites aux trois Personnes de la Divinité. Ces passages nous aident à comprendre l'importance de cette vérité. Expliquez comment.

Ces lignes de l'évangile de Jean concentrent un maximum de références sur Dieu en trois personnes, toutes dans un rapport d'égalité. Ici, la dynamique qui s'opère entre les membres de la trinité apparaît constamment. La doctrine de la trinité, loin d'être une spéculation abstraite, est l'inévitable conclusion à laquelle mène une lecture systématique des Ecritures.

La divinité du Christ, dans ce contexte, prend une importance particulière. Si Jésus n'avait pas été pas pleinement Dieu, il aurait tout simplement déplacé le châtement de nos péchés sur quelqu'un d'autre, au lieu de le prendre sur lui. Le point important de l'Évangile, c'est que Dieu lui-même a porté les péchés du monde sur la croix. Si on élimine cela, on enlève à l'expiation sa puissance et son efficacité.

Réfléchissez: À la croix, si Jésus avait été un simple mortel, il n'aurait pu faire éclater la colère de Dieu contre le péché. Quelle créature, aussi digne fût-elle, aurait pu prétendre sauver l'humanité des conséquences de la transgression de cette loi aussi sacrée que Dieu lui-même?

Le péché doit donc, par conséquent, être expié par un être divin et sacré et non par un être créé. Dieu seul, en la personne de Jésus, s'est sacrifié pour remédier à cette transgression, démontrant ainsi sa gravité. Nous sommes sauvés grâce à l'œuvre expiatoire du Christ et non par nos propres œuvres. Ce sacrifice est suffisant en lui-même et vouloir y ajouter quelque chose serait blasphématoire.

Réfléchissez : le créateur de l'univers s'est sacrifié sur une croix, afin que vous ayez la vie éternelle en lui. Cette incroyable vérité n'est-elle pas rassurant ? Ne vous apporte-t-elle pas un sujet d'espérance ? Existe-t-il quelque chose de plus important pour vous ?

VENDREDI 6 janvier

Pour aller plus loin: La doctrine de la trinité ne signifie ni une seule personne jouant trois rôles différents (*modalisme*), ni une association de trois dieux (*trithéisme ou polythéisme*). Le Dieu unique (« il ») est aussi, et de façon égale, « ils », c'est-à-dire qu'« ils » sont toujours ensemble et coopèrent intimement. Le Saint-Esprit exécute la volonté du Père comme celle du Fils, volonté qui est aussi la sienne propre. Tel est le paradoxe de cette vérité que Dieu révèle sur lui-même tout au long de la Bible.

Certaines personnes ont du mal à envisager la divinité du Christ lorsqu'elles considèrent la manière dont Jésus, ici-bas, se soumettait à la volonté du Père. Beaucoup y voient la « preuve » d'une infériorité. Mais ce n'est pas le reflet de la structure interne de la Divinité. Cette soumission donne une idée du *modus vivendi* du plan du salut. Jésus s'est fait homme, « *devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix* » (Ph 2.8). Egalement, « *Tout Fils qu'il était, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert, Une fois porté à son accomplissement, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* » (He 5.8, 9) Ces déclarations révèlent que la subordination de Jésus résultait de son incarnation, qui était indispensable à la réalisation du plan du salut. Elles démontrent également sa divinité et son éternité.

« *On lui donnera le nom d'Emmanuel: [...] Dieu avec nous.* » (Mt 1.23) La lumière de « la connaissance de la gloire de Dieu » resplendit « sur la face de Christ ». Dès les jours de l'éternité, le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père; il était « l'image de Dieu », l'image de sa grandeur et de sa majesté, « le rayonnement de sa gloire » (2 Co 4.6; He 1.3). C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. » — Ellen WHITE, *Jesus-Christ*, p. 9.

À méditer

• **certains des premiers adventistes ont eu du mal à comprendre la doctrine de la trinité. Aujourd'hui, l'Eglise a pris fermement position à cet égard. Cette attitude, au cours des années, ne démontre-t-elle pas que la vérité se révèle progressivement? Quelles croyances étaient autrefois les vôtres et que vous n'acceptez plus aujourd'hui?**

• **Nous lisons dans Jn 8.58: « Jésus leur dit: Amen, Amen, je vous le dis, avant qu'Abraham vienne à l'existence, moi, je suis. » comment ce texte révèle-t-il avec force la pleine divinité du christ?**

Résumé: Pour approfondir notre amour pour Dieu et l'adorer, nous devons d'abord nous attacher à comprendre ce qu'il nous dit de lui-même. La trinité est un mystère, mais, dans les Ecritures, les « mystères » sont de grandes vérités que le Dieu infini révèle à notre intelligence limitée. C'est pourquoi nous ne pouvons que nous agenouiller pour parler de Dieu en toute sécurité: « *Ecoute, Israël! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un.* » (Dt 6.4)